

Les rampes de lancements de la NASA n'ont pas toujours été très pures

écrit par Professeur Tetenlair | 6 décembre 2023





Et oui, et oui, et oui...

Nous sommes tous en admiration béate devant la conquête spatiale. Les grandes puissances qui se font remarquer dans ce domaine, États-Unis, Russie, Chine, Europe et Inde, nous font découvrir l'espace et l'univers et nous les remercions de nous montrer tant de merveilles. C'est là l'essentiel.

Cependant, si l'on s'intéresse à l'histoire de la conquête spatiale, et surtout des hommes qui l'ont permise, dans certains aspects, on découvre de très grosses surprises.

Pendant quinze ans, 1 500 nazis (exfiltrés d'Allemagne dans la plus grande discrétion) ont mis leur savoir-faire au service de l'armée américaine et de la NASA, jouant un rôle majeur pendant la Guerre froide. Les nazis avaient peaufiné de redoutables agents infectieux et gaz neurotoxiques, ou encore les célèbres missiles V-1 et V-2.

En découvrant le niveau de technicité des armes développées par ces nazis, les Russes et Américains se sont mis à convoiter le savoir-faire des scientifiques qui les avaient

imaginées. Ce serait Wernher von Braun, ingénieur et inventeur du missile V-2 qui aurait proposé ses services aux autorités américaines. Mais pourquoi les États-Unis ? « *Nous méprisons les Français ; les Russes nous terrifient ; nous ne pensons pas que les Anglais aient les moyens de nous payer ; donc tout ce qu'il nous reste, ce sont les Américains* » affirmait von Braun . Au moins, cela a le mérite d'être clair !

Les américains n'avaient aucune idée de l'arsenal que possédait Hitler en gaz neurotoxiques, ses recherches sur la peste bubonique (forme la plus fréquente de peste en milieu naturel), des technologies des fusées et notamment les propulseurs. Ils ont été stupéfiés, ont souhaités obtenir toutes ces armes, et déclenchent alors l'opération « Paperclip » (anciennement appelée « Opération Overcast »).

Arthur Stronghold



À la fin de la guerre, le président Harry Truman avait donné son accord à cette opération « Paperclip », consistant à exfiltrer et recruter près de 1 500 scientifiques allemands qui travaillaient dans le complexe militaro-industriel de l'Allemagne nazie. Truman avait exigé de ne pas recruter de nazis convaincus, pas d'auteurs de crimes de guerre. Mais l'armée avait passé outre, traficotant au besoin les dossiers des prétendants. **Ainsi, Arthur Stronghold, le fondateur de la médecine spatiale, savait tout des expériences barbares menées sur des prisonniers de Dachau.** Il est mort en 1986, sans avoir été sérieusement inquiété. L'opération « Paperclip » était une opération secrète qui a confié à des postes importants à la plupart des 1 500 scientifiques allemands, dont principalement 88. Elle est restée secrète jusqu'en 1973.

Durant ces décennies, Wernher von Braun, le principal recruté, et son équipe ont ainsi élaboré pour le compte de l'armée américaine des missiles balistiques dont le fameux Jupiter, qui joua un rôle-clef pendant la Guerre froide (45 missiles Jupiter furent déployés entre la Turquie et l'Italie, pointant vers l'Union soviétique). Les 88 principaux recrutés participent aux premiers programmes américains de vols habités Mercury et Gemini et commencent à fabriquer les fusées Saturn, dont l'énorme Saturn V du programme Apollo (3.000 tonnes), qui prendra part à la conquête de la Lune.



Photo des membres de l'équipe de Wernher Von Braun à Fort Bliss en 1946.

L'armée américaine a donc entrepris de « blanchir » le passé trouble de ces 88 « prisonniers de paix » parmi les 1 500, le surnom qu'eux-mêmes s'étaient donné. Difficile, quand on sait que Wernher von Braun se fournissait en main d'œuvre auprès du camp de concentration de Buchenwald et que de nombreux témoignages relatent les déplorables condition de travail de ces derniers : l'élaboration du missile V-2 aurait fait 20.000 victimes, deux fois plus que son utilisation comme arme.



↑
Wernher von Braun à la NASA...

...et entouré de ses anciens copains

↓



Wernher Von Braun, était l'un des principaux dirigeants de la NASA, malgré son passé nazi (les descendants de ses victimes apprécieront...), laquelle NASA a été créée en 1958 pour contrer l'avance russe dans le spatial. C'est l'ingénieur collaborateur le plus connu.

Cet Allemand, pionnier de l'astronautique, a toujours assuré ne pas connaître les conditions de travail inhumaines des prisonniers de l'usine des missiles V2 qu'il avait conçus pour l'armée allemande (on le croit, puisqu'il le dit □). Il a été un élément essentiel du programme Apollo. Arthur Rudolph, son bras droit, était lui un nazi de la première heure. Il a renoncé à la nationalité américaine en 1982 afin d'échapper aux poursuites. La NASA n'avait alors plus vraiment besoin de lui.

Entre temps, Von Braun et certains de ses compagnons, ont acquis la citoyenneté américaine. C'est sous son égide que les équipes d'ingénieurs de la NASA mettent au point les technologies spatiales qui permettront de mettre les équipages des missions Apollo en orbite terrestre avant de les envoyer vers la Lune. Un exploit sans précédent qui incite en 1970 la direction de l'agence à lui offrir un poste à Washington, au siège. L'ancien nazi y chapeautera les efforts stratégiques de la NASA.

Mais revenons quelques instants sur la fabrication des missiles balistiques V2 dont Wernher Von Braun en fut l'architecte principal. Non pas sur la technique, mais sur les conditions humaines de ceux qui accomplissaient les basses besognes.

Les V2, fabriqués en série, constituaient les toutes premières fusées de l'histoire, à partir de 1943. Leur lieu de fabrication donna naissance au dernier grand camp de concentration nazi : Mittelbau-Dora, appelée aussi Nordhausen-Dora situé en Allemagne centrale, au sud du massif du Harz et au nord de la ville de Nordhausen.

Les 60 000 détenus ont connu le même sort que tous les autres camps de concentration. Étant exclusivement consacrés à la fabrication des fusées V2, tous les ingénieurs voyaient quotidiennement toutes les horreurs réalisées sur les détenus. Très peu de détenus ont survécu.

Dora est l'usine-camp souterraine où la machine de guerre la plus secrète nazie exploite et tourne à plein. **Ordre d'Hitler : personne ne doit sortir vivant de Dora** ([référence](#)).

Les soixante mille hommes de toutes les nationalités connaîtront l'enfer de Dora pendant ses vingt mois d'existence, vingt mille en mourront. Il arrivait régulièrement des nouveaux martyrs, car il mourrait dans le camp de Dora 1 500 détenus par mois. Les cadavres partaient deux fois par semaine par camions vers le crématoire de Buchenwald, jusqu'à ce que Dora se dote d'un crématoire en septembre 1944 ([référence](#)).

En 1973, un numéro des « *Dossiers de l'écran* » révélait ainsi toute l'horreur de la supervision de Wernher Von Braun dans le camp de Dora. Un ancien prisonnier, François Lelionnais, confirmait la présence de von Braun « à des *pendaisons collectives* », ce dernier allant même jusqu'à « *désigner certaines pendaisons* », ou à « *assister à des tortures* », en punition des sabotages, fréquents dans les chaînes d'assemblage ([référence](#)).



A noter que de très grandes sociétés industrielles soutiennent activement la production de guerre allemande à Dora (AEG, Siemens, Volkswagen, IG Farben entre autres).

Lorsque la NASA est créée le 29 juillet 1958, von Braun et ses ingénieurs allemands sont affectés à cette nouvelle agence gouvernementale et les recherches s'intensifient. Désormais passé du militaire au civil, il se consacrera à la réalisation de fusées pacifiques.



La décennie s'ouvre sur un exploit du pilote Alan Shepard : le 5 mai 1961, ce dernier devient le premier Américain envoyé dans l'espace, en effectuant un vol de 15 minutes dans une capsule lancée par une fusée Mercury-Redstone, elle aussi conçue par l'incontournable von Braun.

La course à l'espace prend une nouvelle dimension le 25 mai 1961 : le Président Kennedy prononce un discours qui annonce le lancement du programme Apollo. Les Etats-Unis ont désormais pour mission d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin des années 1960.

Le président Kennedy célèbre le premier pas sur la lune, en compagnie de l'ex-Nazi Wernher von Braun



C'est naturellement à von Braun, nommé directeur du centre spatial Marshall en Alabama, l'un des centres névralgiques de la NASA, qu'est confiée cette mission stratégique.

Wernher von Braun est né le 23 mars 1912 à Wirsitz (Posnanie) et est mort le 16 juin 1977 à Alexandria (Virginie).

Voilà, cher ami lecteur, comment se passe les choses dans le

monde scientifique et astronomique. Elles sont quasiment toujours magnifiques et provoquent l'émerveillement. Parfois, elles sont plus sombres...

Bye bye

A la prochaine !

Professeur Têtenlair